

PARLIAMENTARY ASSEMBLY
OF THE
COUNCIL OF EUROPE

18 July 1990

Doc. 6273

REPORT

On a concerted European tourism policy

(Rapporteur : Mr EWING,
United Kingdom, Labour)

The problem

The tourist industry has become a key sector in the world economy — creating jobs and investment, and assisting in regional development. Tourism may make people more aware of their cultural and natural heritage, and promote international understanding. However, tourism may also become synonymous with the denaturing of cultures, the deterioration of social structures, increased health risks, overloaded facilities, congested means of transport, degradation of landscapes and environmental pollution.

The solutions

In European Tourism Year 1990, Council of Europe member states should aim at defining a concerted European policy to promote high-quality tourism as a factor for progress and development, especially at a time of opening up of the frontiers of Central and Eastern Europe. Multidisciplinary studies are needed to gain a better understanding of tourism in all its aspects. Particular attention should be given to increased tourism opportunities for the elderly and the handicapped, and a code of conduct for tourists should be elaborated. A meeting at Council of Europe (or even at greater Europe) level should be convened to prepare the above.

I. Draft recommendation

1. Thanks to the free movement of persons and a rise in the duration of paid leave, tourism as a form of recreation has become available to the broad mass of the population and is part of the everyday lives of millions of individuals. The tourist industry has become a key sector of the economy and a significant factor in growth and development. Tourism creates jobs and wealth, generates investment and regional development, and is

ASSEMBLÉE PARLEMENTAIRE
DU
CONSEIL DE L'EUROPE

18 juillet 1990

Doc. 6273

RAPPORT

sur une politique européenne concertée du tourisme

(Rapporteur : M. EWING,
Royaume-Uni, travailliste)

Le problème

L'industrie du tourisme est devenue un secteur clé de l'économie mondiale, créatrice d'emplois et d'investissements, et aidant au développement régional. Le tourisme peut aider à la sensibilisation des populations à leur patrimoine culturel et naturel, et à la promotion de la compréhension internationale. Toutefois, le tourisme peut également devenir synonyme de dénaturation des cultures, détérioration des structures sociales, accroissement des risques sanitaires, surcharge des équipements, encombrement des voies de communication, dégradation des sites et pollution de l'environnement.

Les solutions

En cette Année du tourisme 1990, les Etats membres du Conseil de l'Europe devraient tendre à la définition d'une politique européenne concertée du tourisme afin de promouvoir un tourisme de qualité, facteur de progrès et de développement, surtout en cette période d'ouverture des frontières de l'Europe centrale et orientale. Des études multidisciplinaires sont nécessaires pour une meilleure compréhension du tourisme dans tous ses aspects. Une attention spécifique devrait être accordée aux équipements touristiques à l'intention des personnes âgées et des handicapés, tout comme devrait être élaboré un code de conduite du touriste. A ces fins, une réunion au niveau du Conseil de l'Europe (voire à celui de la grande Europe) devrait être convoquée.

I. Projet de recommandation

1. Grâce à la libre circulation des personnes et à une augmentation de la durée des congés payés, le tourisme est un loisir devenu accessible au plus grand nombre et fait partie de la vie quotidienne de millions d'individus. L'industrie du tourisme est devenue un secteur clé de l'économie et un facteur non négligeable de croissance et de développement. Créatrice d'emplois, de revenus, porteuse notamment d'investissements, de déve-

a complex, intersectorial activity, whose economic importance is poorly understood and therefore often underestimated.

2. Tourism is a means of making Europeans aware of their common heritage, especially their cultural heritage, and a path towards mutual knowledge and understanding among peoples; today this instrument is taking on a symbolic dimension at a time when the countries of Central and Eastern Europe are opening up to democracy and the peoples of Europe are coming together once again.

3. Tourism is also a factor in the North-South dialogue; it is one of a number of ways of helping the less developed countries to emerge from their marginal economic position, and these countries must be given the opportunity to derive from it due advantage particularly economic, proper account being paid to their national prerogatives and their economic, social, cultural and environmental development.

4. While tourism offers hope, it also carries risks; if poorly or insufficiently controlled, this mass phenomenon can become synonymous with the denaturing of cultures, the deterioration of social structures, increased health risks, overloaded facilities and congested communications, irreversible degradation of landscapes and environmental pollution and damage.

5. European Tourism Year has been proclaimed for 1990, and there must be extensions to it; here is an opportunity for the Council of Europe and the governments of the member states to take stock of the many, albeit scattered and fragmentary, achievements attained in this sphere, and to realise the need to define the general aims of a concerted European policy to promote high quality tourism as a factor for progress and development both of the individual and of the economy, without detriment to the ideals and values upheld by the Organisation.

6. In addition, the Assembly invites the governments of member states:

i. to work towards a better understanding of the phenomenon of tourism in all its aspects — especially economic — by, among other things, developing studies and research, particularly at university level, and within governments and national parliaments by setting in place appropriate structures to foster a multidisciplinary approach, with a mandate to monitor and forecast the trend of this phenomenon and having the necessary decision-making powers and budgetary authority;

ii. to promote a non-destructive form of high-quality tourism in Europe through better geographical and seasonal distribution, that is, measures to encourage tourism out of season, the stag-

loppement régional, c'est une activité complexe et intersectorielle dont l'importance économique est mal connue et, partant, souvent sous-estimée.

2. Le tourisme est un outil de sensibilisation des Européens à leur patrimoine commun, culturel notamment, une voie vers la connaissance mutuelle et la compréhension entre les peuples; cet instrument gagne aujourd'hui une dimension symbolique en cette période d'ouverture à la démocratie des pays de l'Europe centrale et orientale et de retrouvailles européennes.

3. Le tourisme est également un élément du dialogue Nord-Sud; il est un moyen parmi d'autres d'aider les pays les moins développés à sortir de leur marginalisation économique, et ces pays doivent pouvoir en tirer les avantages dus, notamment économiques, dans le respect de leurs prérogatives nationales, de leur développement économique, social et culturel, et de leur environnement.

4. Le tourisme, s'il est porteur d'espoirs, comporte aussi des risques; phénomène de masse, peu ou mal réglementé, il peut devenir synonyme de dénaturation des cultures, dégradations des structures sociales, de risques sanitaires accrus, de surcharges des équipements et d'encombrements des voies de communication, de détériorations irréversibles des sites, de nuisances et d'atteintes à l'environnement.

5. L'année 1990 a été proclamée par la Communauté européenne Année européenne du tourisme; elle doit connaître des prolongements; c'est là l'occasion pour le Conseil de l'Europe et les gouvernements des Etats membres de dresser un inventaire des réalisations nombreuses mais éparpillées et fragmentaires achevées dans ce domaine, et de prendre conscience de la nécessité de définir les objectifs généraux d'une politique européenne concertée pour la promotion d'un tourisme de qualité, facteur de progrès et de développement, et de l'individu et de l'économie, dans le respect des idéaux et des valeurs prônés par l'Organisation.

6. Aussi l'Assemblée invite-t-elle les gouvernements des Etats membres:

i. à œuvrer pour une meilleure connaissance du phénomène du tourisme sous tous ses aspects, notamment économiques, par, entre autres, le développement des études et des recherches, au niveau universitaire en particulier, ainsi qu'au sein des gouvernements et parlements nationaux, par la mise en place de structures appropriées privilégiant l'approche multidisciplinaire, chargées de suivre et de prévoir l'évolution du phénomène, et dotées des pouvoirs de décision et des compétences budgétaires nécessaires;

ii. à promouvoir un tourisme européen de qualité non porteur de destructions, par une meilleure répartition géographique et saisonnière, c'est-à-dire des mesures incitant au tourisme hors

gering of holidays on a concerted basis in Europe and diversification of types of tourism ;

iii. to facilitate access to this type of recreation for every sector of the population, special attention being given to tourism for the disabled, which is now growing fast, and to tourism for the elderly, particularly because the population in Europe is ageing, and to the requisite adjustments in structures and staffing which such tourism entails ;

iv. to encourage the development of a code of ethics among tourism professionals, respecting the rights of consumers, as well as seeking to educate tourists to understand their obligations and develop a sense of responsibility towards the landscapes and places visited and the people encountered.

7. The Assembly also recommends that the Committee of Ministers :

i. by way of an extension to European Tourism Year, move beyond the stage of scattered, piecemeal achievements and to that end convene a meeting at Council of Europe, or even at greater Europe, level of the various bodies involved in tourism — governments and members of parliament, together with professionals and users — in order to define together the priority aims of a concerted European policy, and the specific contribution which the Council of Europe, because of its structure and terms of reference, is particularly well-placed to make in this field ;

ii. draw up an inventory of the various Council of Europe achievements relating in any way to tourism, and consider, particularly in the context of co-operation with the countries of Central and Eastern Europe, the political or technical desirability of reactivating certain proposals that have been made, as for example the drawing up of a European code of conduct for tourists, or the desirability of encouraging wider ratification of certain conventions and agreements, and even of encouraging certain non-member countries to accede to them.

II. Explanatory memorandum

by Mr EWING

Introduction

1. In 1987 Mr Martinez and others presented a motion for a resolution (Doc. 5694) in which they recommended that the member states of the Council of Europe strengthen their co-operative links with the World Tourism Organisation (WTO) and called for the convening of "a conference, preferably at ministerial or corresponding level, with the aim of establishing ties of inter-European co-

saison, à un véritable étalement concerté des vacances en Europe, et à la diversification des formes de tourisme ;

iii. à faciliter l'accès de toutes les catégories de la population à cette forme de loisirs, une attention particulière devant être portée au tourisme des personnes handicapées, en plein développement actuellement, et à celui des personnes âgées, en raison notamment du vieillissement de la population en Europe, et aux nécessaires adaptations, en structure et en personnel, qu'un tel tourisme implique ;

iv. à inciter au développement d'une éthique parmi les professionnels du tourisme dans le respect des droits des consommateurs, et à travailler à une éducation du touriste qui privilégie ses devoirs et développe son sens de la responsabilité vis-à-vis des sites et des lieux visités, et des populations rencontrées.

7. L'Assemblée recommande également au Comité des Ministres :

i. au titre de prolongement à l'Année européenne du tourisme, de dépasser le stade des réalisations éparses et fragmentaires, et à cette fin de réunir au niveau du Conseil de l'Europe, voire de la grande Europe, les différents acteurs du tourisme : gouvernements, parlementaires, avec les professionnels et les usagers, pour définir ensemble les objectifs prioritaires d'une politique européenne concertée, ainsi que la contribution spécifique que le Conseil de l'Europe de par sa structure et ses compétences est particulièrement apte à apporter dans ce domaine ;

ii. de dresser un inventaire des diverses réalisations du Conseil de l'Europe touchant de près ou de loin au tourisme, et de considérer, en particulier dans le cadre de la coopération instaurée avec les pays de l'Europe centrale et orientale, l'opportunité politique ou technique de relancer certaines propositions faites comme l'élaboration d'un code européen de conduite du touriste ou encore l'intérêt de favoriser une plus grande ratification de certaines conventions et de certains accords, voire d'inciter certains pays non membres à y adhérer.

II. Exposé des motifs

par M. EWING

Introduction

1. En 1987, M. Martinez et plusieurs de ses collègues présentèrent une proposition de résolution (Doc. 5694) dans laquelle ils recommandaient notamment que les Etats membres du Conseil de l'Europe renforcent leur coopération avec l'Organisation mondiale du tourisme et demandaient la convocation « d'une conférence, de préférence au niveau ministériel ou correspondant, visant à éta-

operation in order to frame a concerted tourist policy". The subject of European tourism had been studied previously by the Assembly when it adopted, in 1977, Resolution 658 and Recommendation 810 on European co-operation in the field of tourism,¹ and in 1985, when it formulated Recommendation 1009 on tourism and agriculture.

A number of proposals were then made to the Committee of Ministers, for example studying methods of facilitating tourism for certain population groups (the elderly, the disabled, etc.), consumer protection for the tourist and the development of European safety standards in hotels, etc. Some of these proposals have been followed up, but not all, and when the Council of Europe deals at inter-governmental level with tourism it always does so in a very selective manner and virtually confines itself to the cultural field and the local authority framework. No overall study, still less any comprehensive action, has ever been undertaken. Furthermore, the subject is so wide-ranging that I will obviously be unable to address all its facets. This report will therefore not be exhaustive, especially since, further to the motion for a recommendation from Mr Lanner and others (see Doc. 6058), the cultural aspects and the role of tourism in the development of rural areas are to be dealt with in the Assembly's competent committees. 1990, European Tourism Year, might provide an opportunity for the Council of Europe to adopt a more systematic approach to its action in this field.

2. The tourism phenomenon is no new one. If it is not quite as "old as the hills", it was certainly already practised in the ancient world. However, the "tourist" concept did not really emerge until the nineteenth century and in its present form tourism dates from the second world war. Recently, especially since the Assembly adopted the texts mentioned above, tourism's spread worldwide has been so breathtaking that the need for a new study of the matter is beyond doubt, not least because of the proclamation of European Tourism Year in 1990 and the strong case for a contribution to the event from the Council of Europe, and in particular its Parliamentary Assembly.

3. Western Europeans enjoy the fundamental right to leave their national territory; they are entitled to paid holidays, which vary in length from country to country but which are generally tending to become longer. People have much more free time than in the past and so are devoting more and more of their budgets to leisure and travel, the latter being facilitated by the great expansion in

blir des liens de coopération intra-européenne pour établir une politique touristique concertée». L'Assemblée avait déjà abordé la question du tourisme précédemment, lorsqu'elle adopta, en 1977, la Résolution 658 et la Recommandation 810¹ relatives à la coopération européenne dans le domaine du tourisme et, en 1985, lorsqu'elle élaborait la Recommandation 1009 relative au tourisme et à l'agriculture.

Certaines propositions furent alors faites au Comité des Ministres comme celles d'étudier la possibilité de faciliter le tourisme pour certains groupes de la population (personnes âgées, handicapées, etc.), la protection du touriste en tant que consommateur ou l'élaboration de normes européennes de sécurité dans les hôtels, etc. Certaines de ces propositions ont connu des suites. Pas toutes cependant, et le Conseil de l'Europe, dans le secteur intergouvernemental, lorsqu'il traite du tourisme, le fait toujours de façon très ponctuelle et quasi exclusivement dans le domaine culturel ou dans le cadre des pouvoirs locaux. Aucune étude d'ensemble ni *a fortiori* aucune action globale n'a jamais été entreprise. A cela, entre autres choses, ajoutons l'ampleur du sujet qui, faut-il le souligner, ne permettra pas à votre rapporteur de traiter ici de tous les aspects; son rapport ne sera donc pas exhaustif d'autant plus que, suite à la proposition de recommandation de M. Lanner et plusieurs de ses collègues (Doc. 6058), les aspects culturels et le rôle du tourisme dans le développement des zones rurales seront abordés au sein des commissions compétentes de l'Assemblée. 1990, Année européenne du tourisme, pourrait être l'occasion de systématiser quelque peu l'action du Conseil de l'Europe dans ce domaine.

2. Le phénomène du tourisme n'est pas nouveau. Vieux comme le monde, il est en tout cas pratiqué dès l'Antiquité. Le concept de tourisme n'apparaît toutefois vraiment qu'au dix-neuvième siècle et, dans sa forme actuelle, il date de la seconde guerre mondiale. Récemment, et notamment depuis l'adoption par l'Assemblée des textes précités, il a connu des développements de mondialisation si spectaculaires qu'une nouvelle étude sur cette question se justifie sans aucun doute, compte tenu par ailleurs de la proclamation de 1990 comme l'Année européenne du tourisme et de la nécessité ou de l'opportunité pour le Conseil de l'Europe et tout particulièrement pour l'Assemblée d'apporter sa contribution à cet événement.

3. Les populations européennes occidentales jouissent d'un droit fondamental: le droit de sortie du territoire national; elles bénéficient du droit aux congés payés, d'une durée variable selon les pays, mais dont la tendance générale est à l'allongement. Disposant de beaucoup plus de temps libre que par le passé, les individus consacrent une part de plus en plus grande de leur budget aux loi-

1. Further to the report by Mr Portheine (Doc. 3992).

1. Suite au rapport de M. Portheine (Doc. 3992).

transport, particularly air transport. If such trends continue tourism will no doubt have an even greater role to play in the future. Since the "multiplier effect" of tourism is considerable, spans so many different sectors (for example, the construction of hotels, roads, airports, aircraft, museums and sports facilities; the restoration of cultural sites) and includes several highly labour-intensive areas, the tourist industry might actually become one of the major driving forces behind growth in the world economy over the next century.

4. For some idea of the development of this phenomenon in recent years and its great economic importance, one need only glance at the two graphs reproduced in Appendices I and II representing the development of tourism in the world and in Europe from 1950 to 1987. Visually striking and eloquent as they are, it is worth quoting a few figures (source, WTO): in 1963 there were 90 million arrivals at borders worldwide; by 1982 this figure had increased to 286 million and in 1988 stood at 390 million. Again in 1963, receipts from tourism worldwide were estimated at 9 thousand million US dollars; by 1982 they had increased to 98 thousand million to stand at 195 thousand million in 1988. It is only to be expected and indeed welcomed that travel is undergoing such a boom; this trend must be encouraged and the tourism sector given the place it deserves in the economy and public authority policies. Section I of this report will attempt to delimit the economic dimension of the phenomenon.

5. The Helsinki Final Act lays great stress on tourism's contribution to knowledge of the life, culture and history of other countries and mutual understanding between different peoples. The states which participated in drafting this document undertook to promote tourist travel (notably by simplifying formalities) and increase co-operation in the development of tourism. These undertakings were reaffirmed in the Conclusions of the Vienna Conference in January 1988. Recent developments towards pluralistic democracy in the countries of Central and Eastern Europe will certainly be reflected in practice in increased tourist flows. Section II will be devoted to measures for promoting and facilitating tourism.

6. However, the other side of the coin is the excessive strain on the environment, especially in the areas visited and in respect of the total tourist accommodation available in host countries. One problem here is that of maintaining high-quality tourist attractions, which again attract high-quality tourists. Furthermore, tourism appears sensitive to political unrest in prospective host countries, to

sirs et aux voyages, ces derniers se trouvant facilités grâce au développement des transports en particulier du transport aérien. Si ces tendances se maintiennent, le tourisme sera sans doute appelé à jouer un rôle encore plus important dans l'avenir. Etant donné que «l'effet multiplicateur» du tourisme est considérable, qu'il englobe des domaines extrêmement variés (par exemple, la construction d'hôtels, de routes, d'aéroports, d'avions, de musées, d'équipements sportifs; la restauration de sites culturels) et qu'il comprend plusieurs secteurs utilisant beaucoup de main-d'œuvre, l'industrie du tourisme pourrait effectivement devenir l'un des moteurs de la croissance économique mondiale au cours du prochain siècle.

4. Pour donner une idée de l'évolution du phénomène ces dernières années et de son importance considérable sur le plan économique, il suffit de jeter un coup d'œil aux deux graphiques qui apparaissent en annexes I et II et qui retracent, de 1950 à 1987, l'évolution du tourisme dans le monde et en Europe. Ils sont visuellement étonnants et suffisants en eux-mêmes. Toutefois, il convient de citer quelques chiffres (source OMT): en 1963, pour le monde entier, on comptait 90 millions d'arrivées aux frontières; elles sont passées, en 1982, à 286 millions, pour atteindre 390 millions en 1988. En 1963 toujours, les recettes touristiques dans le monde étaient évaluées à 9 milliards de dollars des Etats-Unis; elles s'élevaient à 98 milliards environ en 1982 et atteignaient 195 milliards en 1988. Il est tout à fait normal, et l'on doit même s'en féliciter, que les gens voyagent de plus en plus; cette tendance doit être encouragée et le secteur du tourisme doit gagner sa place méritée dans l'économie et les politiques des pouvoirs publics. La première partie du présent document cherchera à cerner la dimension économique du phénomène.

5. Dans l'Acte final d'Helsinki, la contribution du tourisme à la connaissance de la vie, de la culture et de l'histoire des autres pays et à la compréhension des peuples est largement soulignée. Les Etats qui y ont participé se sont engagés à favoriser les voyages touristiques (notamment par la simplification des formalités) et à accroître la coopération pour son développement. Ces engagements ont été réaffirmés dans les conclusions de la Conférence de Vienne, en janvier 1988. L'évolution récente vers la démocratie pluraliste des pays d'Europe centrale et orientale va certainement se traduire dans la pratique par une augmentation des flux touristiques. Une deuxième partie sera consacrée à la promotion et à la facilitation du tourisme.

6. Mais il y a un revers à la médaille, il est dans les sollicitations excessives de l'environnement, et notamment des sites visités, ainsi que dans la capacité d'accueil des pays hôtes, ce qui pose notamment le problème de la préservation de la qualité de l'offre touristique qui elle-même conditionne l'existence de touristes de qualité. Il apparaît, d'autre part, que les troubles politiques dans

acts of terrorism and perceived environmental dangers. The drastic reduction in the number of overseas visitors to Europe in 1986 following a series of terrorist attacks and the Chernobyl disaster serves to highlight this fact, as does the recent near-disappearance of tourists, in the summer of 1989, from the Adriatic coastline, driven away by masses of foul-smelling algae. The third section will concern the protection of tourists and tourist attractions.

I. Tourism : a major, yet poorly understood economic phenomenon

7. Tourism today has a major part to play in states' economic and social development. The tourist industry has become a key sector in the economy of developed countries throughout the world. However, it is a poorly understood or at least unacknowledged sector which would profit from much more liberalisation, as Mr W. Pahr, Secretary General of the World Tourism Organisation, stated at the Parliamentary Conference on Tourism held from 10-15 April 1989 in The Hague.¹

8. At world level, tourism represents some 5% of total world exports and between 25% and 30% of world trade in services. It accounts for some 5,5% of the GNPs of Community countries. This figure varies from 6,5% to 8,6% for the Mediterranean countries: France, Greece, Spain and Portugal. In the case of Community countries with lower GNPs than the Community average, the tourism balance shows a surplus. For example, on the credit side of the balance of payments in Greece, expenditure by foreign tourists visiting the country topped 15%, whereas on the debit side expenditure by national tourists abroad was below 5%; in Portugal the corresponding figures were over 10% and under 5%, and in Spain 20% and under 5%. On the other hand, countries such as the Federal Republic of Germany and the Netherlands with their higher GNPs show a deficit in this field. This situation is a reflection of economic realities: the less (other) industry a country has, the more important tourism is for its economy.

9. As a labour-intensive sector it apparently totals 7,4 million "full-time employment equivalents" in the Community, namely 6% of all employment.² The number of jobs directly linked

1. Organised jointly by the WTO and the Inter-Parliamentary Union; the Council of Europe was invited to comment on the theme of tourist mobility, safety and protection.

2. Statistics from the Conference on Tourism: Horizon 1992, Brussels, November 1987; Community Information Note.

d'éventuels pays d'accueil, les actes de terrorisme et les risques que présente l'environnement influent sur le tourisme, comme le prouve la diminution considérable du nombre de touristes d'outre-mer venus en Europe en 1986, à la suite d'une série d'attentats terroristes et de la catastrophe de Tchernobyl, ou encore, lors de l'été 1989, l'effondrement de la fréquentation touristique le long des côtes de l'Adriatique dû à une prolifération d'algues nauséabondes. Protection des touristes et protection de l'objet du tourisme feront l'objet d'une troisième partie.

I. Le tourisme, phénomène économique majeur et mal connu

7. Aujourd'hui le tourisme joue un rôle majeur dans le développement économique et social des Etats. L'industrie du tourisme est devenue un secteur clé de l'économie des pays développés, elle s'est par ailleurs mondialisée. Cette industrie est toutefois méconnue ou, tout au moins, peu reconnue et c'est un secteur qui nécessiterait une plus grande libéralisation, ainsi que le soulignait W. Pahr, Secrétaire général de l'Organisation mondiale du tourisme, lors de la Conférence parlementaire sur le tourisme qui s'est tenue du 10 au 15 avril 1989 à La Haye¹.

8. Au niveau mondial, le tourisme représente environ 5 % des exportations mondiales totales et se situe entre 25 % et 30 % du commerce mondial des services. Il s'élève à environ 5,5 % du PNB des pays de la Communauté. Ce chiffre varie de 6,5 % à 8,6 % pour les pays de la Méditerranée: France, Grèce, Espagne et Portugal. Pour certains pays de la Communauté dont le PNB est en dessous du PNB communautaire, le solde de la balance du tourisme est excédentaire, par exemple en Grèce, dans la balance des paiements au titre du crédit, les dépenses des touristes étrangers dans le pays s'élevaient à plus de 15 % alors qu'au titre du débit les dépenses des touristes nationaux à l'étranger étaient inférieures à 5 %, au Portugal (respectivement plus de 10 % contre moins de 5 %) et en Espagne (20 % contre moins de 5 %), alors que les pays comme la République Fédérale d'Allemagne ou les Pays-Bas qui bénéficient d'un PNB plus élevé ont une balance déficitaire dans ce domaine. Cela traduit une réalité économique; le tourisme est d'autant plus important et à développer que le pays en question ne dispose que de peu ou pas d'autres ressources industrielles.

9. Secteur intensif de main-d'œuvre, le tourisme totaliserait 7,4 millions «d'équivalents emplois à temps plein» dans la Communauté, soit 6 % de la totalité des emplois². On estime à 5,5

1. Organisée conjointement par l'OMT et l'Union interparlementaire, et à laquelle le Conseil de l'Europe était invité à commenter le thème de la facilitation, de la sécurité et de la protection des touristes.

2. Chiffres tirés de la Conférence sur le tourisme: Horizon 1992, Bruxelles, novembre 1987; note d'information de la Communauté.

to tourism are estimated at 5,5 million full-time employment equivalents. Using a very broad definition of tourism and including profits deriving from day trips, tourism might be said to account for 10 million direct and indirect jobs, still in the Community. According to the Wharton Office of Economic Prospects in the United States, one worker in sixteen throughout the world has a job connected with the tourism industry.

10. In fact, the reason for the rather distorted picture of the employment situation in the tourism sector is that it covers many different occupations (the hotel industry representing as it were the tip of the iceberg), many of the jobs are seasonal or temporary, and comparable, reliable statistics are unavailable. The sector also comprises a preponderance of female workers. Employment and remuneration conditions are often insecure; social security does not seem to be properly guaranteed. There is a large proportion of non-wage-earning workers and therefore, because the social security or social insurance systems have reached varying stages of development the workers concerned are not entitled to all available social benefits. The internationalisation of the workforce and workplaces raise problems concerning the application of labour and social security legislation. Vocational training varies from country to country and qualifications are not always comparable, so that diplomas are not mutually recognised.

11. The Community has launched a major harmonisation drive in a number of these fields. The European Social Fund is helping to develop vocational training. An exchange scheme for trainee hotel-keepers (HOTREC) is operating with Community aid. In the Council of Europe, the system of collective fellowships for trainee instructors (forty-four fellowship-holders coming mainly from southern countries) will in 1990 be devoted to the hotel industry and tourism. Our modest efforts might seem a trifle amusing, but at least we are doing something; if this scheme were opened to East European countries it would be a step towards an undertaking to help their economic development.

12. Employment in the enormous tourism sector is certain to increase in the near future. It is more difficult accurately to measure the increase because, apart from the lack of reliable statistics, it depends on many factors such as the enhancement of new tourist resources, the expansion of winter sports, the emergence of new target groups, etc., not to mention climatic conditions such as winters with no snowfall which may ruin the holiday season.

13. As an aid to forecasting, we may cite the Community study on employment and labour in the hotel, restaurant and café sector (HORECA)

millions d'équivalents d'emplois à plein temps le nombre d'emplois directs procurés par le tourisme. Si on retient une définition très large du tourisme et si on y inclut les avantages économiques tirés des excursionnistes, on pourrait chiffrer à 10 millions les emplois directs et indirects, toujours dans la Communauté. Selon le Bureau des prévisions économétriques Wharton des Etats-Unis, un travailleur sur seize de par le monde détient un emploi relevant de l'industrie du tourisme.

10. En fait, la situation de l'emploi dans le secteur du tourisme est assez mal connue en raison des nombreuses et différentes professions qu'il recouvre — le secteur hôtelier étant en quelque sorte la partie émergée de l'iceberg — et du caractère saisonnier ou temporaire de nombreux postes de travail et, en outre, de l'absence de données statistiques comparables et fiables. L'emploi y est d'ailleurs à forte dominante féminine. Les conditions d'emploi et de rémunération sont souvent précaires; la protection sociale ne semble pas être assurée pour le mieux. Une forte proportion des emplois est non salariée et, de ce fait, en raison des niveaux différents de développement des systèmes de sécurité sociale ou d'assurances sociales, les travailleurs concernés ne bénéficient pas de toutes les prestations sociales. Par ailleurs, l'internationalisation de la main-d'œuvre et des lieux de travail soulève des problèmes d'application des législations du travail et de sécurité sociale. Les formations professionnelles divergent et les qualifications ne sont pas toujours comparables, il n'y a pas reconnaissance mutuelle des diplômes.

11. La Communauté a débuté un travail important d'harmonisation dans certains de ces domaines. Le Fonds social européen aide au développement de la formation professionnelle. Un système d'échanges (HOTREC) de stagiaires hôteliers fonctionne avec l'aide de la Communauté. Au Conseil de l'Europe, le système des bourses collectives en faveur des élèves instructeurs (quarante-quatre boursiers venant le plus souvent des pays du sud) portera sur l'industrie hôtelière et le tourisme en 1990. La modestie de nos efforts prête à sourire, mais ils ont le mérite d'exister et l'ouverture de ce système aux pays de l'Est serait un début d'engagement en faveur de leur développement économique.

12. La progression de l'emploi dans ce vaste secteur du tourisme est certainement une donnée de l'avenir proche. Sa mesure est plus imprévisible car, outre le défaut de statistiques fiables, elle dépend de nombreux facteurs comme la mise en valeur de nouvelles ressources touristiques ou encore le développement des sports d'hiver, l'existence de nouveaux groupes-cibles, etc., sans parler des conditions climatiques, comme les hivers sans neige, qui peuvent entraîner la ruine de la saison.

13. On peut citer pour exemple de prévision l'étude de la Communauté sur l'emploi-travail dans la branche hôtels, restaurants, cafés

which shows that over the period 1975-85, HORECA employment has undergone an average increase of 2% per annum (around 4,5 million jobs, of which 3 million were wage-earning). HORECA paid employment varies between 3,2% and 11% of wage earners in the tertiary sector, according to country. 3,5 million jobs are forecast for this sector in the European Community in 1995, which means an average annual increase of 1,64%. However, changes in the employment situation in tourism, as in other sectors, depends on the state of economic development and fluctuates with economic ups and downs.

14. The definition of tourism varies from country to country, and in the particular domain of statistics not all of them accept the very comprehensive definition adopted by the United Nations and the WTO: a tourist is any person spending a night in a place other than his usual residence for a purpose other than that of a paid occupation. The tourist concept therefore embraces not only holidaymakers, but also businessmen, pilgrims, sportsmen, etc.

15. The phenomenon can be measured by such indicators as arrivals at frontiers, overnight stays and receipts — though not all countries have these statistics. Within the OECD area, according to OECD's analysis, international tourism continued growing in 1989 in the majority of states. The number of arrivals at frontiers increased by 4% (+ 7% in the previous year). Overnight stays in various forms of accommodation rose by 5% in 1989, having stagnated in 1988. Dollar receipts and expenses grew by 6% and 7% respectively, totalling 145 thousand million and 162 thousand million. In real terms, receipts grew by 6%, slightly less than in 1988 (+ 9%) (see Appendix III).

16. 1989 was a good year for most countries in terms of arrivals and overnight stays (overall increases of + 4% and + 5% respectively). However, while the tendencies within regions are satisfactory, they vary widely according to destination: France enjoyed the largest growth in terms of raw data; this was due largely to the events surrounding the bicentenary of the French Revolution, but also to excellent weather and a major promotion effort. In Ireland the promotional work that has been done in recent years is bearing fruit and the country is also benefiting from a rising demand for "green" destinations.

Tourism in southern Europe, which had been steadily growing over several years, stagnated somewhat in 1989: the fall in visitors to Spain, Italy and Yugoslavia may be explained by clients switching to France and Portugal, but also by an awareness, especially in Europe, of problems arising from the quality of the environment and cer-

(HORECA) où il apparaît que, pendant la période 1975-1985, l'emploi HORECA a progressé en moyenne de 2 % par an (4,5 millions d'emplois environ dont 3 millions salariés). L'emploi salarié HORECA constitue entre 3,2 % et 11 % des salariés du tertiaire suivant les pays. Les prévisions donnent 3,5 millions d'emplois pour ce secteur dans la Communauté en 1995, ce qui correspond à un accroissement annuel moyen de 1,64 %. Toutefois, l'évolution de l'emploi dans le secteur du tourisme est, comme dans les autres secteurs, fonction de l'état du développement de l'économie et sujette à fluctuation suivant les hauts et les bas de celle-ci.

14. La définition du tourisme varie et, à des fins statistiques notamment, tous les pays ne retiennent pas celle adoptée par les Nations Unies et par l'OMT, qui est très large: est considérée comme touriste toute personne qui passe une nuit à un endroit autre que sa résidence habituelle avec un objectif autre qu'une profession rémunérée. Sont donc considérés comme touristes non seulement le vacancier, mais également l'homme d'affaires, le pèlerin, le sportif, etc.

15. Des indicateurs dont tous les pays ne disposent pas permettent de mesurer le phénomène: les arrivées aux frontières, les nuitées et les recettes. Dans la zone de l'OCDE, d'après l'analyse de l'OCDE, le tourisme international a poursuivi son expansion en 1989 dans la majorité des pays. Le nombre d'arrivées aux frontières a progressé de 4 % (+ 7 % l'année précédente). Les nuitées dans les différents moyens d'hébergement se sont accrues de 5 % en 1989 alors qu'elles avaient stagné en 1988. Par ailleurs, les recettes et les dépenses en dollars ont progressé aux rythmes respectifs de 6 % et de 7 % pour totaliser 145 milliards et 162 milliards. En termes réels, les recettes ont augmenté de 6 %, soit légèrement moins qu'en 1988 (+ 9 %) (voir l'annexe III).

16. La majorité des pays a connu une année 1989 favorable en termes d'arrivées et de nuitées (hausse globale respective, + 4 % et + 5 %). Toutefois, si les tendances par région sont satisfaisantes, elles diffèrent largement selon les destinations: la France connaît le développement le plus important en données brutes dû en grande partie aux événements liés au bicentenaire de la Révolution française, mais aussi à une excellente météorologie et à un effort promotionnel important. En Irlande, la promotion entreprise depuis plusieurs années porte ses fruits et ce pays bénéficie, par ailleurs, d'une demande accrue pour des destinations « vertes ».

Le tourisme en Europe du Sud, en expansion continue depuis plusieurs années, a connu une certaine stagnation en 1989: la baisse de fréquentation en Espagne (— 11 % de nuitées), en Italie et en Yougoslavie, pourrait s'expliquer par un déplacement de la clientèle au profit de la France et du Portugal, mais aussi par une prise de

tain infrastructure shortcomings. Turkey, for its part, is enjoying a smaller growth rate following several years of very strong expansion (rates above 35% since the early 1980s).

The moderate growth throughout Europe as a whole is due to a pendulum effect: on the one hand a loss for Italy, Spain and Yugoslavia, largely due to the weakness of the traditional French and German — though also British — markets in Spain and the American market in Yugoslavia, and on the other hand a fairly marked upturn in the Scandinavian countries and in the British Isles, perhaps marking the return of northern Europe as a tourist destination.

17. Also according to OECD, the increase in receipts expressed in current dollars continued in 1989, though less fast than in 1988. The United States, Germany and France have grown fastest, while Italy and Spain have suffered the greatest volume loss (1 500 million dollars).

In dollar expenditure terms, the new sender countries are confirming their economic impact on international tourism with Japan, Italy and Spain in order of volume growth. In real terms, after discounting the effects of inflation and variations in dollar exchange rates, North America progressed faster than the other regions and Australasia/Japan experienced a decrease.

18. According to the WTO, arrivals of foreign tourists in Eastern Europe¹ increased from 30 864 000 in 1983 to 40 534 000 in 1987. The greatest increase was in Hungary: from 6 764 000 arrivals in 1983 it totalled 11 826 000 in 1987. For Eastern Europe, international tourism receipts in millions of US dollars (excluding receipts from international transport) of 1 443 million in 1983 apparently increased to 2 156 million in 1987. Over the same period the Soviet Union totalled respectively 160 and 198 million, with Hungary increasing from 426 to 827 million. Under the same heading, expenditure stood at 808 million dollars in 1983 and increased to 943 million in 1987.

19. The growth in tourism in the OECD area seems likely to continue in 1990. The favourable economic situation, the development of the so-called emerging markets, and also the opening up of the Eastern European countries, should contribute to an increase in international tourist trade. However, again according to OECD, the degradation of environment in 1989 gives cause for fear

conscience, en Europe notamment, des problèmes liés à la qualité de l'environnement et à certaines lacunes en matière d'infrastructure. La Turquie connaît pour sa part un taux de croissance plus limité après plusieurs années de très forte progression (des taux supérieurs à 35 % depuis le début des années 1980).

Dans l'ensemble de l'Europe, la croissance modérée s'explique par un effet de balancier: perte d'un côté pour l'Italie, l'Espagne et la Yougoslavie due en grande partie à la faiblesse des marchés traditionnels français et allemand, mais aussi britannique en Espagne, et américain en Yougoslavie, avec, de l'autre, une reprise assez nette dans les pays scandinaves et dans les îles britanniques qui marque peut-être un renouveau de l'Europe du Nord en tant que destination.

17. Toujours d'après l'OCDE, la progression des recettes exprimées en dollars courants s'est poursuivie en 1989 mais de façon ralentie par rapport à 1988. Les Etats-Unis, l'Allemagne et la France progressent le plus rapidement, tandis que l'Italie et l'Espagne perdent le plus en volume (une perte de 1 500 millions de dollars).

En termes de dépenses en dollars, les nouveaux pays émetteurs confirment leur impact économique au niveau du tourisme international avec par ordre de croissance en volume le Japon, l'Italie et l'Espagne. En termes réels, après élimination des incidences de l'inflation et des variations de taux de change par rapport au dollar, l'Amérique du Nord a progressé plus rapidement que les autres régions et l'Australasie-Japon enregistre un recul.

18. Selon l'OMT, les arrivées des touristes de l'étranger en Europe de l'Est¹ sont passées, en milliers, de 30 864 en 1983 à 40 534 en 1987. La Hongrie connaît la plus nette progression: de 6 764 milliers d'arrivées en 1983, elle totalise 11 826 milliers d'arrivées en 1987. En millions de dollars des Etats-Unis, pour l'Europe de l'Est, les recettes internationales du tourisme (à l'exclusion des recettes au titre des transports internationaux) seraient passées de 1 443 millions de dollars en 1983 à 2 156 millions en 1987. L'Union Soviétique pour ces mêmes années totaliserait respectivement 160 et 198 millions. La Hongrie serait passée de 426 à 827 millions. Dans cette même rubrique, les dépenses se chiffraient à 808 millions de dollars en 1983, pour monter à 943 millions en 1987.

19. Il semble que la croissance du tourisme dans la zone de l'OCDE doive se poursuivre en 1990. Une situation économique favorable, le développement des marchés dits émergents mais aussi l'ouverture des pays de l'Europe de l'Est devraient contribuer à l'accroissement des échanges touristiques internationaux. Toutefois, toujours d'après l'OCDE, la détérioration de l'environne-

1. Bulgarie, Tchécoslovaquie, Hongrie, Pologne, Roumanie et l'Union Soviétique.

1. Bulgarie, Tchécoslovaquie, Hongrie, Pologne, Roumanie, Union Soviétique.

that Mediterranean destinations will once again suffer a loss of visitors in the near future, perhaps to the advantage of North European destinations where environmental concerns are greater, but also to the advantage of the countries of Eastern Europe, offering new destinations at competitive prices.

20. It is not fully known how tourism will react to economic recession. Its continued increase over the last two decades would point to a certain insensitivity in this regard, but it is known for instance that it is greatly affected by currency variations. For example, the main reason for the current boom in Japanese tourism abroad is the strength of the yen. Transatlantic tourism unerringly follows the ups and downs of the dollar *vis-à-vis* European currencies (that is to say, many more Europeans visit the United States when the dollar is weak and many more Americans come to Europe when it is strong). Priority must be given to gaining a clearer picture of the phenomenon, particularly by improving statistics. The Community is using Eurostat, with the co-operation of OECD and WTO, to attempt to harmonise statistics on tourism. Some countries have realised the need for national or local economic tourism observatories.

21. Very few European states have specific parliamentary or governmental structures to deal exclusively with tourism, which, depending on the country, is a matter for bodies responsible for culture, youth, foreign relations, or, as is most often the case, economic affairs or regional development. Although it would be inappropriate to recommend one formula rather than another, because tourism is so important and intrinsically multidisciplinary, it would require a separate body, responsible for periodically examining the components of and changes in tourism, with powers and responsibilities on a par with those wielded in other sectors. If the problem is to be properly comprehended, prior intervention is of course required, and tourism might appropriately be included in university curricula, a facility which in Europe is still the exception.

II. Promoting and facilitating tourism

22. Today's mass tourism has come about because the sector has been democratised, a process which we must welcome without overlooking its inherent risks and disadvantages. We must help tourism to develop in harmony with nature and optimum use of space, time, and therefore infras-

ment en 1989 laisse craindre que les destinations méditerranéennes ne connaissent à nouveau une baisse de fréquentation à l'avenir, peut-être au profit de destinations nord-européennes plus proches des préoccupations liées à l'environnement, mais également au bénéfice de pays de l'Europe de l'Est, destinations nouvelles et à des prix compétitifs.

20. On ne sait pas exactement comment le tourisme réagit à la récession économique. Si la poursuite de son développement durant les deux dernières décennies pourrait inciter à conclure à une certaine insensibilité à cet égard, l'on sait cependant, par exemple, que les fluctuations des taux de change ont des incidences non négligeables dans ce domaine. Ainsi, si les touristes japonais affluent actuellement à l'étranger, c'est en grande partie en raison de la bonne tenue du yen. Le tourisme transatlantique évolue en fonction des hausses et des baisses du dollar vis-à-vis des monnaies européennes (c'est-à-dire que les Européens sont beaucoup plus nombreux à se rendre aux Etats-Unis lorsque le dollar est faible et que les Américains sont beaucoup plus nombreux à se rendre en Europe lorsqu'il est fort). Progresser dans la connaissance, notamment statistique, du phénomène est une priorité. Par le biais d'Eurostat, en collaboration avec l'OCDE et l'OMT, la Communauté travaille à l'harmonisation des statistiques du tourisme. Certains pays ont compris la nécessité de disposer, au niveau national ou local, d'observatoires économiques du tourisme.

21. Dans la plupart des Etats d'Europe, tant au niveau parlementaire que gouvernemental, il n'y a pas le plus souvent de structures spécifiques s'occupant exclusivement du tourisme, mais la question est de la compétence, selon le cas, des organes responsables de la culture, de la jeunesse, des relations avec les pays étrangers ou encore, et le plus souvent, de l'économie ou du développement régional. Il n'est certes pas opportun de recommander une formule plutôt qu'une autre, mais l'importance du tourisme, son caractère multidisciplinaire, demanderait néanmoins l'existence d'une structure séparée qui procéderait à un examen périodique de ses composantes et de son évolution, et qui aurait des pouvoirs et des responsabilités de niveau équivalant à ceux des autres secteurs. L'appréhension du phénomène, sa connaissance, exigerait bien entendu une intervention en amont et il serait souhaitable que le tourisme soit inclus dans l'enseignement universitaire, ce qui est actuellement en Europe encore l'exception.

II. Promotion et facilitation du tourisme

22. Aujourd'hui nous connaissons un tourisme de masse qui provient de sa démocratisation, ce dont il faut se réjouir, bien qu'il soit indispensable de ne pas en négliger les risques et inconvénients. Il importe d'aider le tourisme à se développer en harmonie avec la nature et dans les meilleu-

tructures. In the European Community, 62% of those who take holidays do so in July or August. This figure speaks for itself: traffic jams, accidents, overloading of amenities, alternating with under-use, and concomitant unemployment, decreased service quality, etc. And this is by no means an exhaustive list of the constraints. Priority should be given in European joint action and co-operation to the staggering of holiday periods and the rescheduling of the school year throughout Europe.

23. Another effective method of combating excessive congestion is to promote alternative forms of tourism, which should by no means be confined to the summer period. In fact, tourism seems to be automatically diversifying its forms, now embracing the social, rural, health, festivals, sports and business fields. The latter type involves conferences, seminars, exhibitions, etc., and seems set to continue its growth because of the internationalisation of business. In 1985 the international market in business travel¹ constituted around 600 million dollars, the equivalent of 500 million journeys of over twenty-four hours.

24. Experiments in economic tourism are springing up here and there; I shall give one example since this report is for the Committee on Economic Affairs. A French association known as "*Une autre France à découvrir*" (Another France waiting to be discovered) is aiming to interest the French in their economy and promote French companies abroad. The association offers visits to over 1 000 establishments such as the Strasbourg port authority, the Southern French Saltworks and the various nuclear power stations, etc. Some companies are using the association's work to sell their products directly to consumers.

25. Another form of tourism which currently seems to be expanding involves leisure or recreation parks. Such parks originated in 1887 in the United States, where there are now around 200. They began to arrive in Europe in the early 1960s. Experience in America has shown that they are amenities which serve not only local residents but also holidaymakers and passing visitors. They are a considerable source of direct and indirect employment, so much so that at local level it sometimes seems more beneficial to set up one of these parks than to develop an industrial estate, or to undertake proper development of the region's cultural heritage. However, here we are touching on the matter of the genuineness of tourist attractions which perhaps lies outside our committee's jurisdiction; it is a completely different question. A recent example has been the construction of Euro-

res conditions d'utilisation de l'espace, du temps et donc des infrastructures. Dans la Communauté européenne, 62 % des vacanciers partent en juillet ou en août. Ce chiffre est parlant; d'où encombrements, accidents, surcharge des équipements alternant avec leur sous-utilisation, chômage, diminution de la qualité des prestations, etc. La liste de ces contraintes n'est pas exhaustive. L'étalement des vacances, le rééchelonnement de l'année scolaire à travers toute l'Europe devraient être un thème prioritaire de l'action globale et de la concertation européenne.

23. Un autre moyen de combattre des concentrations excessives est certainement de promouvoir des formes alternatives de tourisme qui n'ont d'ailleurs pas forcément pour cadre la période estivale. Les formes de tourisme tendent d'ailleurs d'elles-mêmes à se diversifier. Apparaissent en effet un tourisme social, rural, de santé, un tourisme sportif, un tourisme de festivaliers ou encore un tourisme d'affaires (congrès, séminaires, salons, etc.) qui d'ailleurs devrait aller grandissant en raison de l'internationalisation de ce secteur. Le marché international du tourisme d'affaires¹ serait de l'ordre de six cents millions de dollars en 1985 correspondant à cinq cents millions de déplacements de plus de vingt-quatre heures.

24. Des expériences de tourisme économique se développent ici ou là; nous citerons un exemple puisque ce rapport est de la compétence de la commission des questions économiques et du développement. Ainsi une association française dénommée «Une autre France à découvrir» veut intéresser les Français à leur économie et valoriser les entreprises à l'étranger. Cette association propose la visite de plus de mille établissements tels que le port autonome de Strasbourg, les salines du Midi ou encore les centrales nucléaires, etc. Certaines entreprises en profitent pour effectuer des ventes directes de leurs produits aux consommateurs.

25. Une autre forme de tourisme semble à l'heure actuelle en expansion; il s'agit des parcs de loisirs ou récréatifs. Nés aux Etats-Unis en 1887, on en compte à peu près deux cents dans ce pays. Ils ont commencé à envahir l'Europe au début des années 60. L'expérience américaine a prouvé qu'ils ne constituent pas seulement un loisir de proximité pour les seuls résidents proches, mais qu'ils attirent des vacanciers et des visiteurs de passage. Ils sont une source non négligeable d'emplois directs et indirects à tel point que l'on peut préférer, au niveau local, créer un tel parc plutôt qu'une zone industrielle, ou plutôt que de rechercher une véritable mise en valeur culturelle de la région. Mais là nous abordons la question de l'authenticité du tourisme qui serait peut-être trop éloignée de la compétence de notre commission; c'est un autre débat! Prenons un exemple récent et citons la construc-

1. R. Cleverdon, *International Business Travel: a New Megamarket*, 1985.

1. R. Cleverdon, *International Business Travel: A new Megamarket*, 1985.

Disneyland in Marne-la-Vallée near Paris: three to four thousand jobs were created for the construction of the first phase; once it is completed 30 000 persons will be employed in the operation; 10 million visitors per annum are expected, 56% of whom should be foreigners, bringing in 6 000 million francs worth of foreign currency per annum.

26. The place of tourism in regional development,¹ rural tourism, mountain tourism, and Mediterranean tourism have already been studied by the Council of Europe, mainly by the Standing Conference of Local and Regional Authorities of Europe (CLRAE)² and this will certainly continue. The 2nd Conference of Mediterranean Regions (joint initiative by the Parliamentary Assembly and the CLRAE) held in March 1989³ requested the Committee of Ministers to study the establishment of an institute for tourism in the Mediterranean area. In view of your committee's concerns, it is lending its backing to this proposal, which undeniably follows the line advocated for North-South development action.

27. Tourism and developing countries is an enormous, controversial subject. In its 1977 report, the Assembly devoted some space to this matter. I shall not return in depth to the subject, but it is certain that the worldwide spread of tourism is not invariably helping the development of non-industrialised countries. This expansion also has an effect on the tourist industry. Since fragmentation hampers competition, the means of production and commercialisation of tourist assets are being concentrated. Tourist agencies are now attempting to intervene at all levels: transport, accommodation, activity organisation, food, sports, etc. This system of virtual monopoly means that tourist countries, which are more often than not developing ones, are generally denied the benefits of tourism; they are being turned into mere exotic destinations and getting very little of the profits. This matter might appropriately be included on our committee's agenda as an extension of European Tourism Year.

28. One of the less season-oriented forms of tourism which might usefully be further developed in both Western and Eastern Europe is cultural

tion d'Eurodisneyland à Marne-la-Vallée près de Paris: trois à quatre mille emplois sont créés pour la construction de la première tranche; une fois terminée, 30 000 personnes seront engagées pour son exploitation; on attend dix millions de visiteurs par an dont 56 % d'étrangers ce qui représentera six milliards de devises par an.

26. La place du tourisme dans le développement régional¹, le tourisme rural, dans les zones de montagne, dans les zones méditerranéennes ont été déjà étudiés par le Conseil de l'Europe, principalement par la Conférence permanente des pouvoirs locaux et régionaux de l'Europe (CPLRE)², et le seront encore certainement. La 2^e Conférence des régions de la Méditerranée (initiative conjointe de l'Assemblée parlementaire et de la CPLRE) tenue en mars 1989 demandait au Comité des Ministres l'étude de la création d'un institut pour le tourisme en Méditerranée³. Votre commission, compte tenu de ses préoccupations, apporte son soutien à cette proposition qui va certainement dans le sens de l'action préconisée pour le développement Nord-Sud.

27. Le tourisme et les pays en voie de développement est une vaste question, controversée. L'Assemblée, dans son rapport de 1977, y avait consacré déjà certains développements. Nous n'y reviendrons pas en détail, mais il est certain que la mondialisation du tourisme n'aide pas forcément au développement des pays non industrialisés. La mondialisation joue en effet également pour les entreprises touristiques; l'émission étant un obstacle à la compétitivité, on assiste à une concentration des moyens de production et de commercialisation des biens touristiques; l'entreprise touristique cherche à intervenir à tous les niveaux: transport, hébergement, animation, nourriture, sports, etc. Ce système de quasi-monopole aboutit à ce que les pays de destination touristique, le plus souvent pays en voie de développement, sont, en général, exclus de la manne touristique; ils sont transformés en simples lieux d'évasion et ne tirent que peu ou prou de profits d'ordre économique. Cette question pourrait être éventuellement inscrite à l'ordre du jour de notre commission comme un prolongement à cette Année européenne du tourisme.

28. Une des formes du tourisme plus indépendante des saisons, qui gagnerait encore à être développée surtout dans notre Europe, et de

1. See *inter alia* Doc. 3992 (1977), p. 10 ff.

2. See the European Regional/Spatial Planning Charter (1983), and Recommendation 172 (1986) of the CLRAE on tourism and environment. The European Campaign for the Countryside was launched in 1988. In September 1989 there was a seminar in Cyprus on "Tourism and integrated planning policy", and the 6th European Symposium of Historic Towns was held in Cambridge on the theme of "Historic towns and tourism".

3. Resolution 200 (1989).

1. Voir notamment le Document 3992 (1977), p. 10 et suivantes.

2. Voir La Charte du développement régional (1983), Recommandation 172 (1986) de la CPLRE sur le tourisme et l'environnement. La Campagne européenne pour le monde rural a été lancée en 1988. En septembre 1989, un séminaire a eu lieu à Chypre sur le tourisme et la politique intégrée de planification, et la 6^e Confrontation européenne des villes historiques a eu lieu à Cambridge en 1989 avec pour thème: «Villes historiques et tourisme».

3. Résolution 200 (1989).

tourism. It attracts nationals of third countries and provides Europeans with the awareness of belonging to a single community. This is a field to which the European Community will be devoting particular energy in 1990.

Nor is the Council of Europe lagging behind in this field, although its efforts are fairly modest. We might quote the European Cultural Diary and the European Cultural Routes, an activity which emerged from a 1986 initiative from the Parliamentary Assembly concerning European pilgrimage routes, which is being developed on the themes of the roads to Santiago de Compostela, the rural habitat, baroque art and the Silk Route. Apart from promoting our shared European cultural identity and conserving the European cultural heritage, this activity is aimed at giving citizens new opportunities for personal development with the stress on provision of high-quality European tourism. This activity has been chosen along with others as the subject of increased co-operation with Eastern Europe in the cultural field. Hungary and Poland are already participating in the Baroque Route; the committee, of course, welcomes this and hopes that joint action will be successfully executed.

29. A further means of promoting tourism is to open it up to new categories of beneficiaries. Our Assembly advocated just this in its 1977 report by requesting that a study be devoted to measures for developing tourism on behalf of special categories of people such as the elderly, socially underprivileged groups and the disabled. In the case of the latter, the Assembly's wish has been only partly followed up.¹ The Community is intending to celebrate 1990 together with tourist industry professionals by drawing up a European guide to social tourism with a view to helping the most underprivileged citizens to make the most of tourist provision in Europe.

It is worth mentioning the huge potential of the elderly tourist market. In the year 2000 one in four Europeans will be over 65 years of age. In the Community the number of persons over 60 already stands at 43 million (Eurostat) and is set to rise to 60 million by the year 2000. They are all potential travellers who have the double advantage of time and money and are increasingly attracted

l'Ouest, et de l'Est, est le tourisme culturel. Ce tourisme attire les ressortissants des pays tiers et permet aux Européens de prendre conscience et de conforter leur sentiment d'appartenance à une même communauté. C'est là un domaine sur lequel vont porter les efforts de la Communauté européenne en cette année 1990.

Le Conseil de l'Europe, bien que modeste, n'est pas en reste dans ce domaine. Citons l'Agenda culturel européen, les Itinéraires culturels européens, activité née d'une initiative (1986) de l'Assemblée parlementaire portant sur les itinéraires européens de pèlerinage et qui se développe sur les thèmes des chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle, de l'habitat rural, du baroque et de la soie. Outre valoriser la commune identité culturelle européenne et sauvegarder le patrimoine culturel européen, cette activité veut donner aux citoyens de nouvelles possibilités d'épanouissement en accordant une place de choix à la pratique d'un tourisme européen de qualité. Cette activité a été retenue parmi d'autres pour une plus grande coopération avec l'Europe de l'Est dans le domaine culturel. D'ores et déjà, la Hongrie et la Pologne, entre autres, participent à l'itinéraire sur le baroque; la commission ne peut que s'en réjouir et souhaiter le développement de réalisations communes.

29. La promotion du tourisme passe également par son ouverture à de nouvelles catégories de bénéficiaires. Notre Assemblée l'avait déjà préconisé dans son rapport de 1977 en demandant l'étude des mesures pour développer le tourisme en faveur de catégories particulières de la population tels les personnes âgées, les groupes socialement défavorisés et les handicapés. Pour cette dernière catégorie, suite a été donnée pour partie seulement au vœu de l'Assemblée¹. Quant à la Communauté, pour marquer 1990, en collaboration avec les professionnels du tourisme, elle entend élaborer un guide européen du tourisme social dans le but d'aider les citoyens les moins favorisés à tirer le meilleur parti possible de l'offre touristique en Europe.

L'importance quantitative potentielle du marché que représente le troisième âge vaut d'être soulignée; en l'an 2000, une personne sur quatre en Europe aura plus de 65 ans. D'ores et déjà, dans la Communauté, les plus de 60 ans se chiffrent à 43 millions (Eurostat), (60 millions en l'an 2000), de voyageurs potentiels qui cumulent les avantages d'avoir du temps et de l'argent, et qui de

1. For example:

— the report by the Committee on the Rehabilitation and Resettlement of the Disabled (Partial Agreement) concerning leisure, sports activities and holidays for disabled people;

— Partial Agreement Resolution AP (81) 7 on the possibilities of leisure and sports activities, and holidays for disabled persons;

— Resolution of the Partial Agreement in the Social and Public Health Field, AP (84) 3 of 17 September 1984, on a coherent policy for the rehabilitation of disabled people.

1. Citons pour exemple:

— le rapport du Comité pour la réadaptation et le réemploi des invalides (Accord partiel) sur les loisirs sportifs des handicapés;

— la Résolution de l'Accord partiel AP (81) 7 sur les possibilités de loisirs, de sports et de vacances pour les handicapés;

— la Résolution de l'Accord partiel dans le domaine social et de la santé, AP (84) 3 du 17 septembre 1984, sur la réadaptation des handicapés.

by tourism, particularly abroad and, what is more, in the low season. Again, we lack adequate studies and statistics on the extent, motivations and characteristics of elderly tourists in Europe, and the opportunities and methods for promoting the phenomenon. A vacuum still has to be filled if we are to pinpoint the demand and the requisite conditions for adequate supply. The prosperity of the tourist industry is not insensitive to senior citizen policies.

30. Advertising, information, and creation of awareness in potential tourists of the charms and beauties of Europe are vital for the effective promotion of both domestic and international tourism. The Commission of the Communities is working in this field with the national tourist offices of the Twenty-three West European countries of the European Travel Commission. Promotional activities are currently being directed at the United States and Japan. This is particularly apt at a time when the Japanese Government is striving by means of its "10 million" programme, to double the number of Japanese travelling abroad between 1986 and 1990. The Europe of the Twenty-three must join in these promotional activities and glean its share of economic profit from them.

31. Emphasis should be laid on the role and place of the media in tourist promotion activities. It is worth mentioning the rather poor quality of tourist promotion material in Central and East European countries now that they are opening up their economies and seeking to encourage tourism, particularly individual tourism, by liberalising their customs regulations. Nevertheless, the increasing cost of tourist promotion entails growing involvement by the public authorities in promoting the country's image, and necessitates feasibility studies of national, regional and promotion policies, with a view to economic efficiency.

32. The ideal way to promote and facilitate tourism is to remove all obstacles to tourist movement such as passport and visa requirements, currency and exchange control, customs regulations, vaccination requirements, and long, excessive formalities. A draft convention, the so-called draft "Budapest convention", is currently being developed to facilitate, in the technical sense of the word, tourist travel and visits at world level. It is important for an international convention with worldwide scope (since it is open to all United Nations member countries) to provide regulations facilitating tourism; in Europe our ideals require us to lay down more advanced regulations or laws encouraging freedom of movement of property and persons.

plus en plus sont gagnés par le goût du tourisme, de plus en plus souvent hors du territoire national, et, qui plus est, hors saison. Là encore les études et les statistiques manquent sur l'ampleur, les motivations et les caractéristiques du tourisme des personnes âgées en Europe, et les possibilités et modalités de sa promotion. Un vide reste à combler ici pour appréhender à sa juste mesure la demande et les conditions que doit revêtir l'offre pour s'y ajuster. La prospérité de l'industrie touristique n'est pas indifférente à la politique du troisième âge.

30. La publicité, l'information et la sensibilisation des touristes potentiels aux charmes et aux beautés de l'Europe sont essentielles à une promotion efficace du tourisme domestique et du tourisme international. La Commission des Communautés œuvre dans ce domaine en collaboration avec les offices nationaux de tourisme des vingt-trois pays de l'Europe occidentale regroupés dans la Commission européenne du tourisme. Les actions promotionnelles sont actuellement dirigées vers les Etats-Unis et le Japon, ce qui est particulièrement opportun, alors que le programme des «dix millions» lancé par le Gouvernement japonais cherche à doubler, entre 1986 et 1990, le nombre des Japonais visitant l'étranger. Notre Europe des vingt-trois doit s'associer à ces actions promotionnelles et en retirer sa part de bénéfices économiques.

31. Le rôle et la place des médias dans l'action de promotion du tourisme sont à souligner. La pauvreté, notamment en qualité, du matériel de promotion du tourisme dans les pays de l'Europe centrale et de l'Est vaut la peine d'être mentionnée, alors que ceux-ci ouvrent leur économie et cherchent à encourager le tourisme notamment individuel par, entre autres, la libéralisation de leur réglementation douanière. Toutefois, le coût croissant de la promotion touristique implique une intervention de plus en plus marquée des pouvoirs publics pour favoriser l'image de marque d'un pays et exige des enquêtes de rentabilité, par mesure d'efficacité économique, des politiques nationale, régionale ou locale de promotion.

32. La meilleure des promotions et des facilitations est l'élimination de tous les obstacles qui entravent la circulation des touristes tels que l'exigence des passeports et visas, le contrôle des devises et des changes, et les réglementations douanières, les vaccinations requises, les formalités longues et excessives, etc. Un projet de convention dite de Budapest est actuellement en cours d'élaboration pour faciliter, au sens technique du terme, les voyages et les séjours touristiques au niveau mondial. Il est certes important qu'une convention internationale de portée mondiale (car ouverte à tous les pays membres de l'ONU) réglemente la facilitation du tourisme, mais en Europe nous devons à nos idéaux des dispositions réglementaires ou législatives plus avancées et plus favorables à la libre circulation des biens et des personnes.

33. For example, all Council of Europe¹ and Community countries recognise the right to travel for reasons of tourism, a right which may be subject to restriction only for reasons of threats to public order, national security or public health. In general a visit of three months is permissible on the sole basis of an identity card or passport, no requirement being stipulated for a residence permit. However, border controls remain. In 1992, the concept of a Community area without internal borders is to be realised. The abolition of internal frontiers and the boom in movement of persons and services will encourage Community tourism; controls at the Community's external frontiers will continue for third countries. No directives are to be issued on this matter, which will instead be covered by comprehensive negotiations aimed at drawing up a joint list of those countries whose nationals shall be required to obtain a visa, the conditions for the issue of a visa, etc.

34. At the same time, the pendulum must not be allowed to swing back towards stepping up controls to the detriment of third, particularly European countries. Instead we must seize the opportunity of fulfilling the aspirations of the Rapporteur of the Committee on Economic Affairs and Development in 1977 who, after the adoption of the European Passport and the abolition of the internal Community borders, dreamed of a second stage whereby the control areas of the "Community and Scandinavian passports" would be merged into a single region with which the remaining countries of Southern Europe would gradually become associated. The current *rapprochement* between the European Community and EFTA means that the dream is no longer in the least utopian.

35. The Assembly's recent association with a number of East European countries would justify us in asking our special guests to join in such efforts to facilitate tourism, particularly by exempting West European tourists from the visa requirement wherever this is still in force, and more generally by relaxing their customs regulations and exchange and currency controls.

36. A further task facing the Council of Europe is the drafting of a comprehensive list of all the remaining European obstacles to ease of travel, with a view to the early formulation and adoption by the Committee of Ministers of Europe-wide instruments for the use of our states.

37. Transport is another significant example of a means of facilitating, in the usual sense of the

1. The Council of Europe's European Agreement on Regulations governing the Movement of Persons between Member States of the Council of Europe has been ratified by only thirteen states; it is aimed at facilitating visits of three months or less.

33. Ainsi, par exemple, tous nos pays¹ et ceux de la Communauté reconnaissent le droit au déplacement pour raisons touristiques, qui ne peut subir des restrictions que pour des raisons d'atteinte à l'ordre public, à la sécurité de la nation ou à la santé publique. En général, un séjour de trois mois est possible sur la seule base de la carte d'identité ou du passeport sans qu'il soit besoin de permis de résidence. Toutefois, le contrôle aux frontières subsiste. 1992 devrait voir réaliser le concept d'un espace communautaire sans frontières internes. L'abolition des frontières internes et l'explosion de la circulation des personnes et des services favoriseront le tourisme communautaire; le contrôle aux frontières extérieures de la Communauté subsistera pour les pays tiers. Cette question ne fera pas l'objet d'une directive et relèvera des négociations globales dans le but d'établir une liste commune des pays dont les nationaux seront soumis à visa, les conditions d'octroi des visas, etc.

34. Il faut éviter que, par un mouvement de balancier, il y ait un renforcement des contrôles au détriment des pays tiers, en particulier européens, et au contraire saisir cette occasion pour donner suite au rêve du rapporteur de la commission des questions économiques et du développement en 1977 qui, après l'adoption du passeport européen et l'abolition des frontières intracommunautaires, imaginait une deuxième étape consistant à fondre les zones de contrôle des «passeports communautaire et scandinave» en une seule région avec une association graduelle des pays restant de l'Europe méridionale. Le rapprochement actuel entre la Communauté et l'AELE ôte à ce rêve son caractère utopique.

35. Par ailleurs, l'association récente de l'Assemblée avec certains pays de l'Est nous autoriserait à demander à nos invités spéciaux de participer également à la facilitation en particulier en dispensant nos touristes de l'Ouest de l'obligation de visas lorsque tel est encore le cas et plus généralement en assouplissant leurs réglementations douanières et de contrôle des changes et de devises.

36. Un inventaire systématique, au niveau européen, des obstacles s'opposant encore à la facilitation est également une tâche qui devrait incomber au Conseil de l'Europe avec en vue, à plus ou moins brève échéance, l'éventuel établissement d'instruments de portée européenne à adopter par le Comité des Ministres à l'intention de nos Etats.

37. Autre exemple de facilitation, au sens usuel du terme, et non des moindres: les trans-

1. L'Accord européen du Conseil de l'Europe sur le régime de la circulation des personnes entre les pays membres n'est ratifié que par treize Etats; il vise la facilitation des séjours inférieurs ou égaux à trois mois.

term, travel, the two being very obviously linked. Without effective road, rail, air and sea transport networks the increasing demand in the tourist sector cannot be qualitatively or quantitatively satisfied. There is at present a persistent imbalance between supply and demand in air transport at peak periods. It is also worth noting the contribution and role of rail transport in the development of tourism, particularly cultural travel. Such subjects are not unfamiliar to our committee since it deals with them in a broader context in its biennial comments on the reports of the European Conference of Ministers of Transport (ECMT). The European high-speed train network, European air transport policies and the major traffic corridors of south-western Europe, congestion in European airports and air corridors, have been at the centre of its recent concerns.¹ The Assembly's wish for a high-speed train network to help the development of relations with East European countries was echoed by Mr Gorbachev in his 6 July 1989 address to the Assembly.

38. In the run-up to 1992 and the future common air market, the European Commission on Civil Aviation and the European Community are attempting to break down the current rigid attitudes and increase competition by modifying price structures, redistributing powers and facilitating access to the market. Their efforts to encourage tourism embrace the promotion of international bus and coach transport and the application of the principle of free service provision in sea transport.

III. Protecting tourist sites and tourists

39. It is a well-known paradox that the development of tourism very often causes the deterioration or even the destruction of the very object of tourists' interests. The many causes include deliberate acts of vandalism, negligence or quite simply pollution and wear and tear caused by excessive numbers of visitors or mere human presence. A well-known example is the cave at Lascaux, France, which had to be closed because tourists' breath was damaging the paintings. The remedy was also typical of our civilisation: an exact replica was made and access to the original cave prohibited. Environmental pollution, soil erosion, emissions, over-consumption of water, air pollution from motor cars, the list goes on and on.

40. There is no doubt that during 1990, European Tourism Year, the tourist industry in the Council of Europe area is facing a considerable challenge: promoting the development of tourism (whereby the freedom to travel is an inalienable

ports; le lien avec le tourisme est évident; sans des réseaux efficaces de transport par route, voie ferrée, air ou mer, la demande croissante du secteur touristique ne peut être satisfaite qualitativement et quantitativement; à l'heure actuelle, en périodes de pointe saisonnières, il y a un déséquilibre persistant entre l'offre et la demande de trafic aérien. Par ailleurs, l'apport et le rôle des transports ferroviaires dans le développement du tourisme, notamment culturel, valent d'être brièvement soulignés. Ces thèmes ne sont pas inconnus à notre commission; elle en traite, dans un contexte plus général, dans ses commentaires biennaux sur les rapports de la Conférence européenne des ministres des Transports (CEMT). Le réseau européen de trains à grande vitesse, les politiques européennes de transport aérien, les grands axes de circulation de l'Europe du Sud-Ouest, l'encombrement des aéroports et des ciels européens ont été au centre de ses préoccupations récentes¹. Le souhait de l'Assemblée de voir le développement des relations avec les pays de l'Europe orientale passer par le biais d'un réseau de trains à grande vitesse a trouvé un écho dans le discours du 6 juillet 1989 de M. Gorbatchev devant l'Assemblée.

38. Dans la perspective de 1992 et du futur marché commun aérien, la Commission européenne de l'aviation civile et la Communauté européenne cherchent à réduire les rigidités actuelles et à augmenter la concurrence en travaillant sur les tarifs, le partage de capacité et l'accès au marché. La promotion du transport international par autobus et autocars et l'application du principe de la libre prestation des services dans les transports maritimes sont des aspects de son action pour la promotion du tourisme.

III. Protection des sites touristiques et protection des touristes

39. Le paradoxe est connu: le développement du tourisme risque d'entraîner la dégradation ou l'anéantissement de l'objet même de la curiosité touristique. Les causes sont nombreuses: actes volontaires de vandalisme, négligence ou tout simplement pollution et dégradations dues au sur-nombre ou inhérentes à la personne humaine. L'exemple de la grotte de Lascaux en France est célèbre: on a dû la fermer à cause des dégâts provoqués par l'haleine des touristes. Le remède est également un exemple de notre civilisation: on a fait une copie et interdit l'accès à la grotte authentique. Pollution de l'environnement, érosion des sols, nuisances, consommation excessive d'eau, pollution de l'air par les automobiles, etc., la litanie est longue.

40. Il ne fait aucun doute que, durant cette Année européenne du tourisme, l'industrie du tourisme dans la zone du Conseil de l'Europe se trouve confrontée à un défi non négligeable: favoriser le développement du tourisme (la liberté de

1. Resolutions 876 (1987), 896 (1988), 912 (1989).

1. Résolutions 876 (1987), 896 (1988), 912 (1989).

right of every citizen) while at the same time striving to prevent the deterioration of tourism itself, and protect the environment in general and cultural and historical sites in particular. Closing them to visitors is an extreme solution; in fact, regulations diverge widely in Europe and are sometimes totally absent, so that much remains to be done. Furthermore, governments and tourist industry professionals have not yet concentrated their energies on providing information and education for the public and in particular tourists, concerning the impact some types of behaviour may have on the conservation of nature, works of art and historical sites, or on heightening awareness of responsibilities *vis-à-vis* the shared heritage.

41. In 1986, the Standing Conference of Local and Regional Authorities of Europe advocated a whole series of interesting measures for the field of tourism and the environment, some of which have been followed up in the Community. It also requested that a code of conduct for the tourist be formulated; a splendid idea which I would like to adopt myself. Although mass tourism certainly brings about destruction and deterioration, we should not turn it into a scapegoat and blame it to the point of overlooking or underrating environmental damage caused by the other industries. Nor should the positive side of the phenomenon be overlooked — if we are willing to consider it as such and bear in mind that life is disorderly by definition — namely, job creation for the repairs and cleaning up operations after the tourists.

42. Protection for tourists starts with health protection — which first of all demands reliable information on the dangers they are likely to encounter in a given part of the world. This should be an overriding obligation for tourist and travel agents abroad, who often withhold information for fear of putting people off. Such information is especially necessary since in order to facilitate tourism the number of compulsory vaccinations must be kept to a minimum. Secondly, the traveller abroad must be in a position to receive any emergency treatment he may need. The Community has drawn up the well-known E.111 form. At one time your Assembly launched the idea of a European Health Card, which was subsequently dropped. However, the Council of Europe has elaborated a certain number of agreements¹ entitling tourists to medical care in the event of illness, accident or childbirth in the country being visited, which if ratified by our European states and special guests, would facilitate travel flow.

1. European Convention on Social and Medical Assistance; European Convention on Social Security and, in collaboration with the ILO, European Agreement concerning the Provision of Medical Care to Persons during Temporary Residence.

voyager étant un droit inaliénable de chaque citoyen), tout en s'employant en même temps à prévenir la dégradation du tourisme lui-même et à protéger l'environnement en général, et les sites culturels et historiques en particulier. L'interdiction des lieux et des sites est une solution extrême; par ailleurs, il faut constater que la réglementation dans ce domaine n'est pas harmonisée entre les Etats d'Europe, elle fait même parfois totalement défaut, il y a donc beaucoup à faire dans ce domaine! En outre, l'information et l'éducation du public, et en particulier du touriste, à l'impact de certains de ses comportements pour la préservation de la nature ou des merveilles de l'art et de l'Histoire, l'éveil de ses devoirs vis-à-vis du patrimoine commun sont encore loin d'avoir monopolisé l'énergie des gouvernements et des professionnels du tourisme.

41. La Conférence permanente des pouvoirs locaux et régionaux de l'Europe, en 1986, avait préconisé dans le domaine du tourisme et de l'environnement toute une série de mesures intéressantes dont certaines ont connu une suite au sein de la Communauté. Elle demandait également l'élaboration d'un code de conduite du touriste; belle idée que votre rapporteur reprendrait volontiers à son compte. Toutefois si le tourisme de masse est porteur de destructions et de dégradations, il ne faudrait pas en faire un bouc émissaire et pour autant oublier et sous-estimer les atteintes à l'environnement des autres industries! Tout comme il ne faudrait pas négliger l'aspect positif du phénomène — si on veut bien le considérer comme tel et se souvenir que la vie est synonyme de désordre — c'est-à-dire la création des emplois nécessaires à la restauration et à la remise en état après le passage du touriste.

42. La protection du touriste, c'est tout d'abord la protection de sa santé — ce qui exige en premier lieu une information fiable sur les dangers qu'il risque d'encourir dans l'une ou l'autre partie du monde. Ce devrait être là une obligation impérative des professionnels du tourisme et du voyage à l'étranger, qui souvent font montre de réticence dans ce domaine, craignant d'être dissuasifs. Cette information est d'autant plus nécessaire que la facilitation du tourisme exige de réduire au minimum les vaccinations obligatoires. En second lieu, le touriste doit pouvoir recevoir, à l'étranger, les soins d'urgence nécessités par son état. La Communauté a créé le formulaire E.111, bien connu. Votre Assemblée avait, autrefois, lancé l'idée d'une carte européenne de santé qui n'a pas abouti. Toutefois, le Conseil de l'Europe a conclu un certain nombre d'accords¹ qui permettent aux touristes de bénéficier des soins médicaux en cas de maladie ou d'accident et de maternité dans le pays de séjour et qui, s'ils étaient ratifiés par nos

1. Convention européenne d'assistance sociale et médicale; Convention européenne de sécurité sociale en collaboration avec le BIT, l'Accord européen concernant l'octroi des soins médicaux aux personnes en séjour temporaire.

43. If tourism is to be further developed, tourists need to feel secure and safe. Here again we need a list of all the potential misfortunes befalling the tourist. The most frightening eventuality immediately springs to mind: terrorism with the accompanying legal difficulties facing victims seeking compensation. However, many other crimes and offences threaten the person or property of a tourist. In some countries for example it is not at all advisable to leave one's vehicle unguarded even for a few minutes! In such a case, a tourist must be guaranteed the same access to the courts as nationals and be granted just redress.

44. Natural disasters, accidents, fires and epidemics should also be mentioned as conceivable misfortunes necessitating legal protection for the tourist¹ and co-operation between host and sending countries. What European safety standards do we have for hotels, transport, etc? The Parliamentary Assembly devoted its Resolution 879 (1987) on aviation security and safety and made a certain number of pertinent proposals in those two fields.

45. How much consumer protection is provided for the tourist, and in particular what remedy is available to him against misleading information and dishonest or careless travel agents? The European Bureau of Consumers' Unions (BEUC) recently noted that European tourists are charged widely differing prices for identical holiday packages at identical locations: prices may differ by as much as 40%. The Federal Republic of Germany is the most expensive country for package holidays, while the Netherlands and the United Kingdom are the cheapest. Although such wide divergences may be explained by free competition, the consumer must be guaranteed free information and free choice of an agency. Lastly, a rather pessimistic reading of the lacunae and difficulties in this field, and confirmation of our opinion that much remains to be done, may be seen in the Council of Europe's abortive plan to draw up an agreement on consumer protection *vis-à-vis* travel agents and tour operators. The Community is currently giving some priority to such activities. The BEUC is demanding regulations at European level; surely it is also time for the Council of Europe to take up the issue once again.

1. The Council of Europe Convention on the Liability of Hotel-keepers concerning the Property of their Guests, for example, has been ratified by only nine states. It is open to non-member states of the Council of Europe. Only thirteen member states have ratified the Hague Convention on Civil Procedure of 1954.

Etats d'Europe et nos invités spéciaux, pourraient faciliter les flux touristiques.

43. Pour se développer, le tourisme demande sécurité et sûreté des touristes. Là encore, il reste à faire l'inventaire de tous les malheurs qui peuvent menacer les touristes; le plus terrible vient immédiatement à l'esprit: le terrorisme et les difficultés d'ordre juridique, notamment pour les victimes, de demander réparation pour les dommages subis, mais il est bien d'autres crimes ou délits dont le touriste peut être victime physiquement ou financièrement. Il y a certains pays où il ne fait pas bon par exemple laisser son véhicule sans surveillance, ne serait-ce que quelques minutes! L'accès à la justice doit lui être assuré sur un pied d'égalité avec les nationaux et une juste réparation doit lui être accordée.

44. Les catastrophes naturelles, les accidents, les incendies, les épidémies sont également à citer parmi les maux envisageables qui demandent une protection juridique du touriste¹ et une coopération entre pays d'accueil et d'envoi. Où sont les normes européennes de sécurité pour les hôtels, les moyens de transport, etc? L'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe a consacré sa Résolution 879 (1987) à la sûreté et la sécurité de l'aviation et a préconisé un certain nombre de mesures pertinentes dans ces deux domaines.

45. Quelle est l'étendue de la protection du touriste, en tant que consommateur, notamment ses recours contre des informations trompeuses et des voyageurs malhonnêtes ou imprudents? Le Bureau européen des consommateurs (BEUC) a constaté récemment que des prix très différents pour des vacances à forfait identiques, dans la même région, sont demandés aux touristes européens: les prix peuvent varier de plus de 40 % en moyenne. La République Fédérale d'Allemagne étant le pays le plus cher pour les voyages organisés, les Pays-Bas et le Royaume-Uni offrant les possibilités les moins onéreuses. Certes la libre concurrence explique de tels écarts, mais encore faudrait-il assurer au consommateur la liberté de s'informer et de s'adresser à l'agence de son choix. Pour donner une mesure un peu pessimiste des lacunes et des difficultés dans ce domaine, mais pour nous conforter dans l'opinion que beaucoup reste à faire, rappelons pour finir la tentative avortée du Conseil de l'Europe sur la protection des consommateurs au regard des agences de voyages et *tour operators*. La Communauté, à l'heure actuelle, donne une certaine priorité à ces activités. Le BEUC, déjà cité, réclame une réglementation européenne; n'est-il pas temps également pour le Conseil de l'Europe de s'en préoccuper à nouveau?

1. La Convention du Conseil de l'Europe sur la responsabilité des hôteliers quant aux objets apportés par les voyageurs par exemple n'est ratifiée que par neuf Etats. Elle est ouverte aux Etats non membres du Conseil de l'Europe. Seuls treize Etats membres ont ratifié la Convention de La Haye sur la procédure civile de 1954.

46. As reiterated throughout this report, the Community has drawn up an action programme for 1990. This is being done with the co-operation of the EFTA countries, and is most opportune.

47. OECD is preparing a report on tourism policies and international tourism in its member countries constituting a summary of the various experiments in the 1980s, and forecasting trends and strategies in the 1990s. The present work being done on tourism by OECD is aimed, *inter alia*, at fields such as the development of national tourism policies and tourism markets, macro-economic politics and social affairs, for example, the employment market in the hotel industry and job creation in the tourism sector, etc.

WTO, which considers that tourism must be one of the first activities in the service sector to be liberalised, has undertaken to identify, with due regard to GATT principles, the potential forms of economic protectionism affecting tourism and the first subjects to be examined will be computerised reservation networks, tour operators, accommodation, etc.

48. GATT has also recently begun examining the whole area of travel and tourism in the framework of the Uruguay Round in July 1989 and against the background of service liberalisation. This is the first time the theme has been included in multilateral negotiations, a procedure to which developing countries previously consistently objected. The negotiations will be aimed at gradually eliminating restrictions affecting the individual and the tourist industry: visas, currency quotas, the issuing of travel documents, customs regulations, contributions to the capital of foreign tourist companies, limits on transfers of funds, the employment of foreign staff, etc.

49. As a long-neglected economic sector, tourism has now captured the interest of the international organisations, and rightly so because it has become a vehicle for economic growth, and in most post-industrial societies tourism is held up as the key future industry. It is therefore time governments paid due attention to it and formulated consistent medium and long-term policies. Since the tourism sector involves a great many participants such as government officials, public sector, private sector, voluntary associations, and consumers, the objectives and priorities of such policies must be defined and executed with the close co-operation of all interested parties.

50. Such policy cannot but be multidisciplinary, addressing in equal measure infrastructures such as accommodation (construction, modernisation), restoration, transport, the environment, cul-

46. Comme nous en avons eu un aperçu tout au long de ce rapport, la Communauté a élaboré un programme d'action pour 1990. Elle le fait en collaboration avec les pays de l'AELE et l'on doit s'en féliciter.

47. L'OCDE pour sa part prépare un rapport qui portera sur les politiques du tourisme et le tourisme international dans les pays de l'OCDE, et qui sera la synthèse des diverses expériences des années 80 avec en vue les tendances et les stratégies pour les années 90. Les travaux actuels de l'OCDE en matière de tourisme s'attachent, entre autres, à des domaines tels que le développement des politiques nationales du tourisme et des marchés du tourisme, les politiques macro-économiques et les questions sociales, par exemple le marché de l'emploi dans l'industrie hôtelière et la création d'emplois dans le secteur du tourisme, etc.

Quant à l'OMT, qui considère que le tourisme doit être l'un des premiers du secteur des services à être libéralisé, elle a entrepris d'identifier les formes de protectionnisme économique que peut connaître le tourisme compte tenu des principes du GATT, et les premiers domaines à être examinés seront les réseaux de réservation informatisés, les *tour operators*, le logement, etc.

48. Le GATT, par ailleurs, dans le cadre de l'*Uruguay Round*, dans le contexte de la libéralisation des services, examine le dossier voyages et tourisme. C'est la première fois que ce thème se trouve inscrit dans la négociation multilatérale; les pays en voie de développement s'y étant toujours opposés. Il s'agira, dans ces négociations, de rechercher à éliminer progressivement les restrictions qui touchent à l'individu et aux entreprises touristiques: visas, allocation de devises, délivrance de documents de voyages, réglementations douanières, participation au capital des sociétés étrangères de tourisme, limitation aux transferts de fonds, emploi du personnel étranger, etc.

49. Secteur de l'économie longtemps négligé, le tourisme fait aujourd'hui recette au sein des organisations internationales, à juste titre, car il est devenu un véhicule de la croissance économique et, dans la plupart des sociétés post-industrielles, on dit du tourisme qu'il sera l'industrie clé de l'avenir. Il est donc temps pour les gouvernements de lui porter l'attention voulue et d'élaborer des politiques cohérentes à moyen et long terme. Le secteur du tourisme est et doit être le lieu d'intervention de nombreux acteurs: gouvernementaux, parlementaires, secteur public, secteur privé, secteur associatif, consommateurs, etc. Les objectifs et priorités de ces politiques doivent être définis et poursuivis en étroite coopération avec tous les intéressés.

50. La politique ne peut être que multidisciplinaire, elle doit traiter aussi bien des infrastructures comme l'hébergement (construction, modernisation) que de la restauration, des transports, de

ture, employment, vocational training, social welfare and conservation of the heritage.

51. The 1990 European Tourism Year will be promoting awareness of the whole problem of tourism in public authorities and those who work in and use tourism. The need for an integrated intergovernmental policy and for a concerted European policy is obvious. Host and sending countries must come together and the logical extension of the Year, if Europe — particularly the Council of Europe — wishes to go beyond the stage of scattered, fragmented projects, would be to bring together the governmental and parliamentary officials concerned with tourist industry professionals and consumers at the level of the Council of Europe or even greater Europe, in order jointly to define our European policy.

Reporting committee: Committee on Economic Affairs and Development.

Budgetary implications for the Assembly: none.

Reference: Doc. 5694 and Reference 1557 of 27 March 1987.

Draft recommendation unanimously adopted by the committee on 2 July 1990.

Members of the committee: MM. *Valleix (Chairman)*, *Unland, Flückiger (Vice-Chairmen)*, *Aarts, Aho (Alternate: Tiuri)*, *Alptemoçin (Alternate: Elmas)*, *Aylward, Blenk, Brito, Cannata, Capanna, Croze, Demiralp (Alternate: Eser), Eicher, Ewing (Alternate: Ward), Fabra, Dame Peggy Fenner, MM. Frendo, García Sánchez, Gasperoni, Gassner, Goerens, Hitschler, Holtz (Alternate: Zywiets), Jessel, Karamanlis, Kempinaire, Konecny, Koritzinsky, Le Grand, Miville, Pinto, Rokofyllos, Sinesio, Smith, Svensson, Thorarinsson (Alternate: Gudnason), Mrs af Ugglas, Mrs Verspaget (Alternate: Mr Dees).*

N.B. The names of those members who were present at the meeting are printed in italics.

See 12th Sitting, 29 September 1990; and Recommendation 1133.

l'environnement, de la culture, de l'emploi, de la formation professionnelle, de la protection sociale, ou de la protection du patrimoine, etc.

51. L'année 1990 va sensibiliser les pouvoirs publics, les professionnels et les usagers à la problématique du tourisme. La nécessité d'une politique gouvernementale intégrée est évidente, tout comme celle d'une politique concertée de niveau européen. Pays d'accueil et d'envois doivent se rencontrer, et le prolongement logique de cette année, si l'Europe — en particulier le Conseil de l'Europe — veut dépasser le stade des réalisations éparées et fragmentaires, serait de réunir au niveau du Conseil de l'Europe, voire de la grande Europe, les gouvernementaux et parlementaires concernés, avec les professionnels et les usagers, pour définir ensemble notre politique européenne.

Commission chargée du rapport: commission des questions économiques et du développement.

Implications budgétaires pour l'Assemblée: néant.

Référence: Doc. 5694 et Renvoi n° 1557 du 27 mars 1987.

Projet de recommandation adopté à l'unanimité par la commission le 2 juillet 1990.

Membres de la commission: MM. *Valleix (Président)*, *Unland, Flückiger (Vice-Présidents)*, *Aarts, Aho (Remplaçant: Tiuri)*, *Alptemoçin (Remplaçant: Elmas)*, *Aylward, Blenk, Brito, Cannata, Capanna, Croze, Demiralp (Remplaçant: Eser), Eicher, Ewing (Remplaçant: Ward), Fabra, Dame Peggy Fenner, MM. Frendo, García Sánchez, Gasperoni, Gassner, Goerens, Hitschler, Holtz (Remplaçant: Zywiets), Jessel, Karamanlis, Kempinaire, Konecny, Koritzinsky, Le Grand, Miville, Pinto, Rokofyllos, Sinesio, Smith, Svensson, Thorarinsson (Remplaçant: Gudnason), M^{mes} af Ugglas, Verspaget (Remplaçant: M. Dees).*

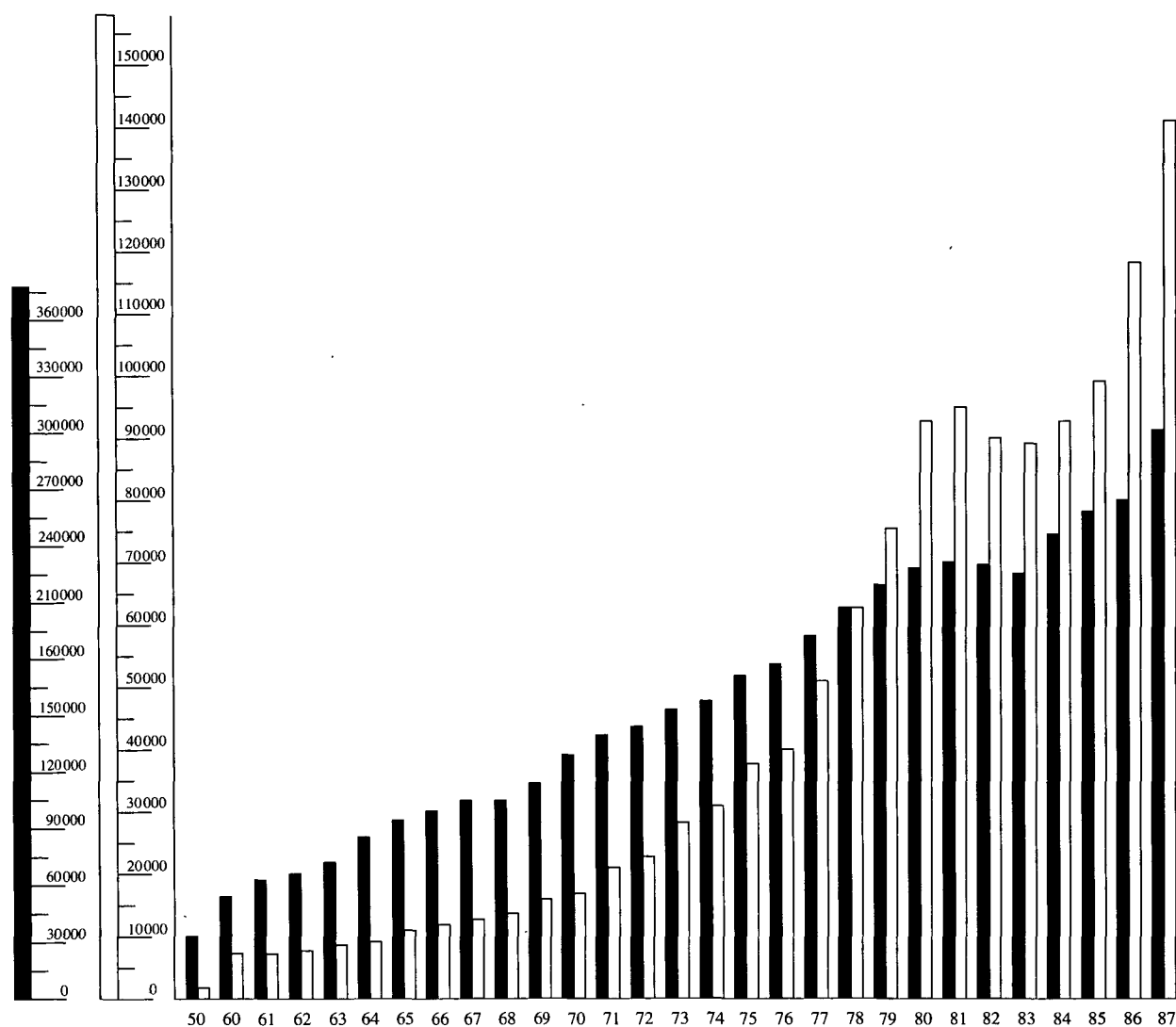
N.B. Les noms des membres de la commission présents à la réunion sont indiqués en italique.

Voir 12^e séance, 29 septembre 1990; et Recommandation 1133.

APPENDIX I / ANNEXE I

*Development of world tourism / Evolution du tourisme mondial
(1950 - 1987)*

World / Monde



■ *International tourist arrivals (thousands) / Arrivées du tourisme international (milliers).*

□ *International tourism receipts (millions of US dollars) / Recettes provenant du tourisme international (millions de dollars des Etats-Unis)¹.*

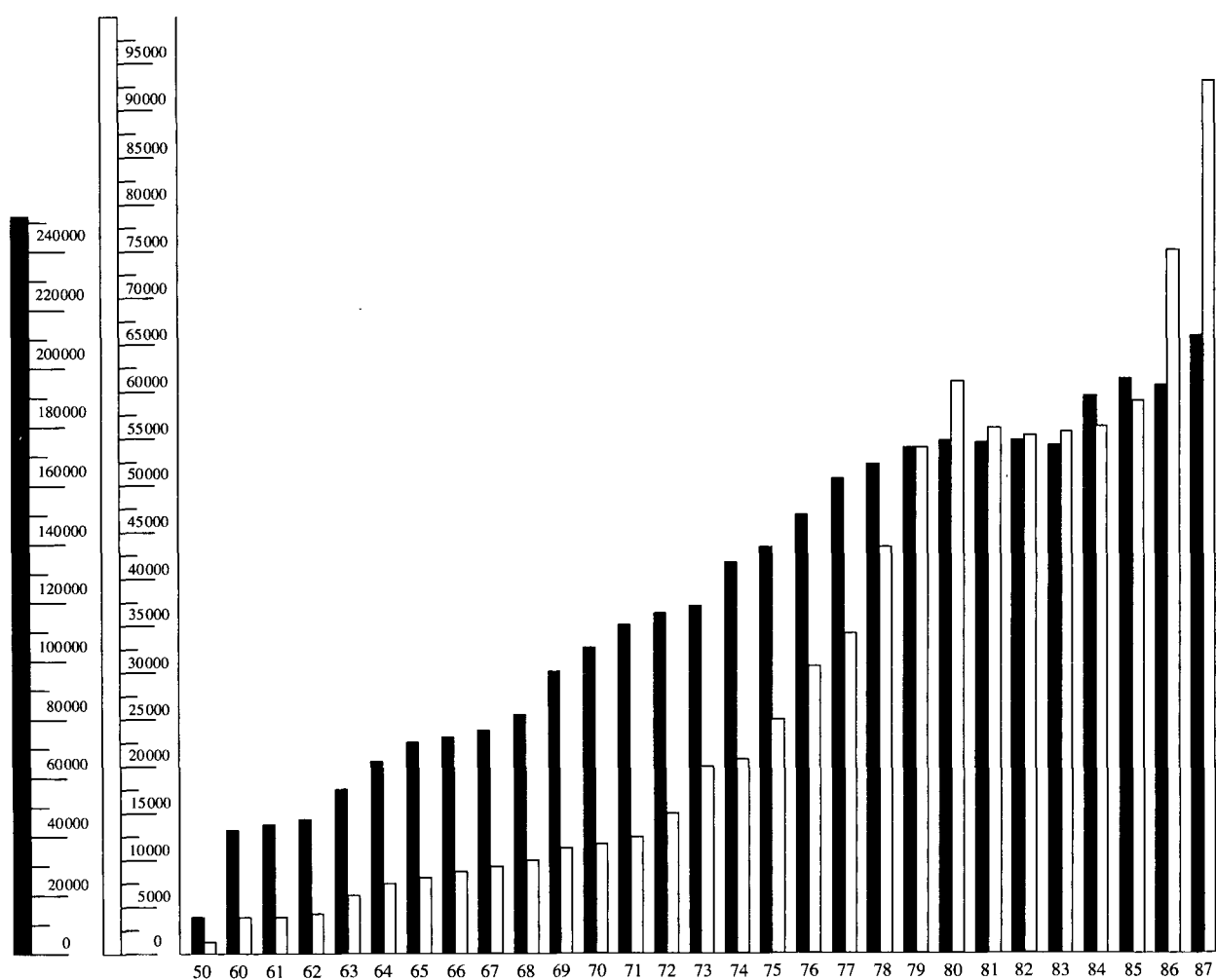
Source: *World Tourism Organization (WTO) / Organisation mondiale du tourisme (OMT).*

1. *Excluding international fare receipts / Recettes au titre des transports internationaux non comprises.*

APPENDIX II / ANNEXE II

International tourist arrival and receipts /
Arrivées et recettes du tourisme international
(1950 - 1987)

Europe



■ *International tourist arrivals (thousands) / Arrivées du tourisme international (milliers).*

□ *International tourism receipts (millions of US dollars) / Recettes provenant du tourisme international (millions de dollars des Etats-Unis)¹.*

Source: *World Tourism Organization (WTO) / Organisation mondiale du tourisme (OMT).*

1. *Excluding international fare receipts / Recettes au titre des transports internationaux non comprises.*

APPENDIX III / ANNEXE III

Trend of international tourism in the OECD area / Evolution du tourisme international dans la zone de l'OCDE
Percentage change over previous year / Variation en pourcentage par rapport à l'année précédente

	Arrivals at frontiers / Arrivées aux frontières ¹		Nights in various means of accommodation / Nuitées dans les différents moyens d'hébergement ²		Receipts in national currencies / Recettes en monnaie nationale		Receipts in real terms / Recettes en termes réels ³	
	1988/87	1989/88	1988/87	1989/88	1988/87	1989/88	1988/87	1989/88
Austria / Autriche			2,2	8,0	9,5	17,3	7,3	14,1
Belgium / Belgique ⁴			5,1	8,2	12,7		11,3	
Denmark / Danemark			-2,3	12,5	7,4	4,1	2,5	-0,7
Finland / Finlande		12,3	4,1	9,3	13,9	5,7	8,3	-0,5
France	3,6		2,1	10,9	15,1	24,2	12,1	20,2
Fed. Rep. of Germany / Rép. Féd. d'Allemagne			3,6	10,3	7,5	24,9	6,1	20,9
Greece / Grèce	2,8	2,0	-7,7	3,0	11,9	-6,3	-1,5	-17,9
Iceland / Islande	-0,4	1,3			42,0		13,8	
Ireland / Irlande	15,0	16,0	16,3		16,1	19,0	13,6	15,0
Italy / Italie	5,6	-1,1	0,5	-6,6	2,3	-2,4	-2,6	-8,0
Luxembourg ⁴			2,9	5,0	12,7		11,3	
Netherlands / Pays-Bas			-4,0	8,6	3,8	10,8	3,1	9,2
Norway / Norvège			-13,2	2,2	10,7	-2,4	4,0	-6,8
Portugal	8,6	8,0	4,0	8,0	15,4	15,7	5,9	2,6
Spain / Espagne	7,2	-0,2	-4,4	-11,4	7,4	-1,7	2,5	-7,9
Sweden / Suède			0,3	6,9	11,6	14,2	5,3	7,1
Switzerland / Suisse	-4,9		-0,2	3,7	2,8	10,0	0,8	6,5
Turkey / Turquie	46,1	11,7	40,0	18,4	127,3	58,5	29,9	-9,4
United Kingdom / Royaume-Uni	1,5	5,0	-5,7	4,4	-1,1	8,3	-5,4	2,5
EUROPE ⁵	6,0	3,4	-0,3	4,9			3,8	4,2
Canada	3,4	-2,3	8,3	3,0	8,0	8,5	4,5	3,5
United States / Etats-Unis	9,7	12,0			24,2	17,5	19,3	12,4
NORTH AMERICA / AMÉRIQUE DU NORD ⁵	7,5	7,3					17,1	11,2
Australia / Australie	26,0	-7,6	26,0		36,8	1,1	28,1	-5,5
New Zealand / Nouvelle-Zélande	2,4	3,0	2,0	1,4	23,1		16,4	
Japan / Japon	9,3	20,3			19,3	16,9	19,2	15,0
AUSTRALASIA-JAPAN / AUSTRALASIE-JAPON ⁵	14,3	6,1					24,8	1,8
OECD / OCDE ⁵	6,5	4,3	0,4	4,7			8,6	6,3
Yugoslavia / Yougoslavie	13,3	15,1	0,1	-6,0	330,6	1 154,7	46,2	-7,2

1. Arrivals of tourists except in Australia, Ireland, Italy, Japan, Spain, Turkey, United Kingdom and Yugoslavia where arrivals concern visitors. / Arrivées des touristes, sauf pour l'Australie, l'Espagne, l'Irlande, l'Italie, le Japon, le Royaume-Uni, la Turquie et la Yougoslavie où les variations concernent les visiteurs.

2. Nights spent in all means of accommodation except in Finland, Luxembourg, Norway, the Netherlands and Spain where nights spent concern hotels and similar establishments. / Nuitées dans l'ensemble des moyens d'hébergement, sauf pour l'Espagne, le Luxembourg, la Norvège et les Pays-Bas où les variations concernent l'hôtellerie.

3. After correcting for the effects of inflation. For the regional and OECD totals, the receipts of the individual countries are weighted in proportion to their share in the total expressed in dollars. / Une fois éliminées les incidences de l'inflation dans chaque pays. Pour les totaux par région et pour l'OCDE, les recettes sont pondérées en fonction de la part de chaque pays dans le total exprimé en dollars.

4. Receipts apply to both Belgium and Luxembourg. / Les variations des volumes des recettes s'appliquent à la Belgique et au Luxembourg.

5. Overall trends for countries with data available from 1987 to 1989. / Tendances générales pour l'ensemble des pays disposant de données pour la période de 1987 à 1989.